

# A propos le mot du conseiller spirituel



Abbé René de Reboul FSSP

## Eloge de la vertu

« Je puis tout en celui qui me fortifie » (Phil.4/31)

La force de faire tout le bien ! N'est-ce pas aussi une définition de la vertu ? L'apôtre l'attend plutôt du triomphe de la grâce en lui que de ses propres efforts. A cette oeuvre, sans aucun doute, notre cœur doit durement collaborer, mais ses fatigues lui sont douces. Elle a changé nos cœurs de pierre en cœurs de chair ; elle transfigure maintenant chacune de nos actions : « nous pouvons tout ! »

Sans doute s'agit-il là de cette vertu ou de ces vertus que Dieu répand en notre âme. Que dire des autres vertus, ces facilités acquises à force de discipline. On les regarde comme de bonnes manières, de bonnes filles honnêtes mais peu imaginatives ; c'est la répétition la marque des habitudes et c'est là apparemment le secret de leur réussite.

Si l'en est ainsi peut-on encore les appeler vertus ? Quel rapport avec ce que Dieu infuse en nous ? « La vertu est cette force morale pour

l'accomplissement du devoir qui ne doit jamais devenir une habitude, mais doit naître toujours nouvelle et jaillissante d'une démarche de l'esprit » (Emmanuel KANT Anthropologie in pragmatischer Hinsicht).

Quand la vertu se manifeste-t-elle ? Par un comportement identique dans des situations identiques ou plutôt par une constance dans des situations variées et déroutantes ? C'est bien sûr dans cette diversité, dans cette capacité d' « innover », de transcender l'habitude, que se révèle la perfection de l'agir. Nous sommes d'accord sur ce point avec le philosophe protestant : la vertu n'est rien d'un automatisme.

La vertu est une stabilité parce que droite dans ses intentions, équilibrée dans ses choix, forte devant l'obstacle. Sa disposition permanente au bien est fondée une décision intérieure irrévocable. Y renoncer, c'est se renier soi-même, abandonner sa raison de vivre. Elle se répète

te comme une fidélité renouvelée et, comme elle, se répétant, elle grandit. Et si les vertus doivent se diversifier, se spécialiser, comme le veulent les théologiens, on n'imagine pas en posséder une, sans posséder les autres. La même source les alimente : l'amour de la vérité.

Alors le degré de vertu se détermine du maximum qu'elle peut produire et non de la facilité plus ou moins grande à agir. Elle sera un héroïsme là où ses adversaires verront entêtement ou fanatisme. C'est Jeanne et ses voix, Thomas More et sa conscience, les apôtres et leur « non possumus ! » Eux aussi ils auraient aimé vivre ; on leur en offrait la possibilité mais à quel prix ! La vertu, c'est aussi une impossibilité.

Abbé René de REBOUL (FSSP)

## Le scoutisme école des vertus Père Jacques Sevin

Il faut savoir d'abord afin d'agir après.

Depuis qu'un jour j'ai dit aux Douze :  
Soyez prêts,  
Rien ne sert l'ignorance et le pas-fait-exprès.

Sois prêt comme un vrai scout à la minute exacte.

Avec ta volonté si tu conclus ce pacte,  
À l'heure du besoin elle te reste intacte.

Sois prêt comme un vrai scout à faire à tout moment

Pour le prochain, ton frère, acte de dévouement ;  
Et s'il ne te plaît pas, donne-toi doublement.

Sois prêt comme un vrai scout à toutes les surprises,

Aux hasards de la rue, aux rixes, aux traîtrises,  
Et de toi-même alors conserve la maîtrise.

Sois prêt à recevoir qui te vient déranger,

Sois prêt à secourir le pauvre et l'étranger,  
Sois prêt comme un vrai scout à courir au danger.

Sois prêt ; et pour cela il faut que tu pratiques :

On n'improvise pas les actes héroïques,  
Ils sont le résultat des longs labeurs stoïques.

Sois prêt quand la vertu réclame tes efforts.

Sois prêt à triompher de l'éternel Retors,  
Sois prêt chaque matin à recevoir mon Corps

Sois prêt à pardonner, car c'est prouver qu'on M'aime

Sois prêt à faire honneur au Dieu de ton baptême,  
Et si tu marches seul, à marcher droit quand même

Sois prêt à t'immoler sur un banal autel,

Sois prêt comme un vrai scout à répondre à l'appel :

Sois prêt à tout moment à partir pour le Ciel